



L'EXPOSITION A ÉTÉ CONÇUE ET ORCHESTRÉE POUR DEVENIR LA PETITE MADELEINE DE PROUST DE TOUS LES FRANÇAIS

Xavier Aiolfi

#### **POURQUOI**

Avec l'Exposition itinérante « D-Day, Ils débarquent ! », l'Histoire débarque dans Votre ville pour la première fois ! Pour commémorer le 75° anniversaire du Débarquement, le fameux D-Day -probablement le dernier célébré en présence de vétérans-, Xavier Aiolfi, commissaire de l'Exposition, auteur de nombreux ouvrages et documentaires, expert et historien, a imaginé un concept novateur. Une période décisive de notre L'Histoire va vous être racontée par le prisme de centaines d'objets, dont certains rarissimes, liés à la Seconde Guerre mondiale. Jamais exposés au public, ces véritables trésors sortent exceptionnellement des réserves du Musée D-DAY OMAHA et de celles de collectionneurs passionnés qui font référence.

#### ΟÙ

À tout seigneur, tout honneur ! L'Expo prendra ses quartiers en Normandie, là où tout s'est joué. À Granville, du 19 au 28 avril, à Vierville-sur-Mer, du 3 mai au 1er septembre, avant de sillonner la France jusqu'en 2020.





« Surtout rien d'académique ni de didactique ni de statique ! À l'ère du tout dématérialisé et du tout éphémère où la lecture est délaissée et l'Histoire aussi, nous proposons 2 axes pour nous replonger dans les heures les plus décisives de notre Histoire : un Grand Angle et un Focus.

Inédite, intemporelle, l'Expo itinérante s'annonce comme un véritable musée ambulant, foisonnant et vivant pour nous raconter une période de notre Histoire par le prisme d'objets liés à la guerre mais pas seulement... Exposer des objets usuels va permettre de frapper l'imaginaire des visiteurs, faire ressurgir des émotions, des ambiances, des souvenirs, des images de films cultes, comme « Le Jour le plus long », ou des chansons fredonnées à l'époque.

Les fils de Michel Brissard, à la tête de l'emblématique Musée D-Day Omaha, un lieu qui a une âme, ont accepté de nous prêter des pièces uniques. 4 collectionneurs de renom ont également consenti à extirper de véritables trésors de leurs réserves, fruit de toute une vie de recherche et d'une valeur sentimentale incommensurable, sans parler de la valeur marchande! Ces pièces sont des joyaux rarissimes; il faut savoir que les plus collectionnées de la Seconde Guerre mondiale proviennent de la « période Normandie ». À cela, il convient d'ajouter animations, projections de docs et d'images d'époque, surplus de l'armée où des centaines d'objets seront proposés à la vente...

Devoir de mémoire ? Transmission ? Les quelques centaines de vétérans encore en vie ne sont pas éternels ! L'Expo s'inscrit donc dans une urgence. Un rite nécessaire. Nous vous donnons rendez-vous avec l'Histoire et, pour ce faire, notre Exposition vient à vous, sous forme de spectacle ludique et accessible à tous. »





#### L'EXPO EN CHIFFRES

- 1 chapiteau de 1200 m²,
- 1 capacité de 800 visiteurs
- 1 heure de visite
- 1 tarif unique de 5 euros
- 40 tonnes de matériel à acheminer dans chaque ville dans 8 semi-remorques
- 10 collectionneurs indépendants, en plus du Musée D-Day Omaha, ont prêté leurs plus belles pièces
- 6 véhicules lourds (jeeps, tanks, dodge, etc.)
- 1 convoi hippomobile allemand d'époque de 60 mètres de long
- 10 containers serviront de vitrines aux objets
- 15 saynètes seront reconstituées
- 1 cantine roulante
- 6 millions de personnes, issues de tous pays confondus, sont attendues en Normandie pour commémorer le 75° anniversaire du Débarquement des Alliés





#### C'EST HOLLYWOOD QUI DÉBARQUE!

Des milliers d'hommes ont débarqué en Normandie (57 500 Américains, 53 815 Anglais, 21400 Canadiens et 177 Français). Et, avec les soldats américains, du matériel militaire (jeeps, tanks, canons, fusils, grenades, cartouchières, mais aussi des objets plus insolites dont la liste évoque un inventaire à la Prévert (boîtes à pigeons-voyageurs, valisespédimètres, équipements pour jouer au football, casques et battes de base-ball, instruments de musique -pianos y compris- et bibles des aumôniers avec couverture en métal où figurait cette inscription May this protect you from harm, jeux de cartes, caisses de bouteilles de Coca-Cola, poudriers, pendentifs et médaillons appartenant aux WAC, etc.). À cela, il faut ajouter des denrées alors inconnues des Français mais qui vont vite plébisciter l'american way of life. Tout est résumé dans le paquetage du soldat américain dont la ration de survie comprend un étui étanche de quatre cigarettes Philip Morris, deux étuis de chewing-gum Wrigley's, une tablette de chocolat, quelques dosettes de Nescafé, une boîte de cornedbeef

Ces « cadeaux » jetés par les soldats du haut de leurs chars à la population française ont bouleversé nos goûts et modes de consommation à jamais. Que dire de l'engouement pour les Jeep dans l'Hexagone ? Quand le gouvernement américain lance un appel d'offres pour concocter un véhicule de reconnaissance léger pour son armée, dès juillet 1940, il était loin de se douter qu'il serait à l'origine de la tendance! La célèbre Jeep vert olive a été produite à plus de 637 000 exemplaires jusqu'à l'été 1945, dans les usines de Willis, puis celles de Ford. 28 000 seront fabriquées en France pour l'armée française.





#### OÙ SONT LES FEMMES ?

Le tournant qui marque l'accès des femmes à l'armée américaine s'est produit pendant la Seconde Guerre mondiale. En mai 1942, le premier centre de formation WAAC (Women's Army Auxiliary Corps), placé sous le commandement du Colonel Don C. Faith, s'ouvre à Fort-des-Moines (rebaptisé Des Moines) dans l'Iowa et compte 800 membres. Le 1er juillet 1943, le président Roosevelt modifie la législation ; l'appellation WAAC devient WAC (Women's Army Corps). Ce corps fait désormais partie intégrante de l'armée des États-Unis, acceptant l'enrôlement de femmes de couleur dans ses rangs. Pendant la Seconde Guerre mondiale, ces femmes, toutes volontaires, ont été affectées dans l'armée de l'air (Army Air Force), l'armée de terre (Army Ground Force) et au service des forces armées (Army Service Force ).

Dans l'armée de l'air, les WAC occupaient différentes fonctions : météorologues, observatrices météorologiques, instructrices-formatrices, mécaniciennes, interprètes... Dans l'armée de terre, elles pouvaient travailler en tant que mécaniciennes radio, prendre en charge l'équipement radio dans les camps et bivouacs, préparer et plier des parachutes... Au sein des Forces armées, qui comptaient 9 unités, elles œuvraient en tant qu'opératrices téléphoniques et radio, secrétaires, cryptographes, cryptanalystes ou expertes photographiques... Quant au « Technical Service », il a employé de nombreuses WAC.

Elles aidaient au traitement des troupes et du courrier, servaient en tant que techniciennes médicales, chirurgicales et autres fonctions au sein du service médical.

Pendant le conflit, sur les 150 000 femmes affectées à des postes non-combattants, 160 femmes ont péri. Plus de 639 médailles ont été décernées aux WAC : la Distinguished Service Medal, la Legion of Merit, la Soldier's Medal, la Bronze Star, la Air Medal et la Purple Heart. Trois citations présidentielles ont été reçues à la suite de leurs services en Europe.

Le général américain, Douglas MacArthur, les avait surnommées « mes meilleurs soldats », arguant qu'elles travaillaient plus dur que les hommes, se plaignaient moins qu'eux et qu'elles étaient plus disciplinées ». Le corps WAC a été dissous en 1978.

L'insigne officiel des WAC a été créé à l'effigie de Pallas Athena, déesse grecque de la sagesse et de la guerre. Toutes les femmes ayant servi dans le Corps Auxiliaire de l'Armée des Femmes (WAAC), entre le 10 juin 1942 et le 31 août 1943, ou dans le Corps de l'Armée des Femmes (WAC), entre le 1er septembre 1943 et le 2 septembre 1945, se voyaient remettre la Women's Army Corps Service Medal, médaille où figurait le profil de Pallas Athena sur son côté face.



#### LE SAVIEZ-VOUS ?

Un tiers de l'armée US était composée de femmes soldats.

Parachutiste de la 82° division aéroportée américaine, John Steele a *vraiment* atterri sur le clocher de l'église de Sainte-Mère-Église le 6 juin 1944 et non dans les environs de la petite ville, comme c'était prévu. Cet épisode a été restitué dans le film « Le Jour le plus long » produit par Darryl Zanuck avec, dans le rôle de Steele, Red Buttons, de son vrai nom Aaron Chwatt. Avant que les Allemands, aidés par les habitants, ne le décrochent, ce soldat de 32 ans, blessé par un éclat d'obus, est resté plus de 2 heures suspendu à son parachute. Fait prisonnier, il s'est très vite évadé et a repris le combat en Hollande, en Belgique puis en Allemagne.

Outre une distribution française époustouflante (Arletty, Bourvil, Madeleine Renaud, Jean-Louis Barrault, Georges Wilson, Pauline Carton, Guy Marchand, coupé au montage...), « Le Jour le plus long » met tous les talents français à l'honneur. L'écrivain Romain Gary fait partie des 5 scénaristes qui ont adapté le roman de Cornelius Ryan, *The Longest Day*, au cinéma. Quant au compositeur Maurice Jarre, il a signé la bande originale du film !

Les convois hippomobiles faisaient partie du paysage pendant le conflit ; l'armée allemande a utilisé pas moins de 3 millions de chevaux.

Les soldats américains portaient tous des chaussures faites sur mesure. A l'aide de valises-pédimètres, les mesures étaient prises sur place et les guêtres -comme tous leurs effets et objets personnels- étaient marqués du sceau US ARMY.





### LA COLLECTION ÉMILIE WEYL SUR L'AUMÔNERIE MILITAIRE

C'est le roi Saint-Louis qui donna aux armées leurs aumôniers.

Depuis ce jour, ils ne cessèrent d'accompagner les soldats au gré de toutes leurs batailles, mais sans bénéficier pour autant d'un réel statut dans l'armée.

En 1914, les curés français se sont joints aux troupes de leur propre chef. La République n'avait pas de place pour eux.

Il fallut la fin de cette effroyable tuerie pour qu'on leur offre, enfin, un statut particulier dans les armées.

Qu'ils fassent partie des armées allemande, italienne, britannique ou américaine, les aumôniers militaires vont jouer un rôle d'une grande importance spirituelle et personnelle dans la vie des soldats.

L'époque que nous vivons aujourd'hui a lentement poussé dans l'oubli cette présence, seul signe de paix et de bonté en plein milieu de la guerre.

C'est l'une des raisons pour laquelle la collection d'Emilie Weyl est exceptionnelle, en ce qu'elle nous restitue de manière très vivante l'histoire et la place des aumôniers militaires. Elle regroupe, en effet, un grand nombre de souvenirs des aumôniers de tous les belligérants. Ainsi, on restera stupéfait par cet aumônier allemand en soutanette et casquette frappées de l'aigle à croix gammée, tandis que pend autour de son cou le crucifix -réglementaire (sic)- des aumôniers catholiques de l'armée du Reich. Deux croix en totale opposition : celle du Christ et celle du Führer!

L'aumônier en soutane noire nous est une silhouette familière, sauf lorsqu'elle est celle d'un aumônier fasciste italien de la Milice!

Que le sacrifice des hommes de la Première DB polonaise du Général Maczek prend une force toute particulière en découvrant l'uniforme de son aumônier, le père Stoppa.

Ces Polonais dont le salut est à trois doigts joints en hommage à la Sainte Trinité! Aumôniers américains voisinent avec leur camarade canadien, ce qui est la juste part des choses.

Autour de cet unique ensemble, on pourra découvrir de très rares souvenirs relatifs à l'aumônerie militaire de la Seconde Guerre. C'est une première mondiale qu'un tel ensemble soit présenté au public.

Il nous invite à un voyage historique, mais aussi à tenter de frôler l'intensité de la foi qui submerge les cœurs et les âmes dans ces situations où le sacrifice règne en maître. C'est, en fait, à une véritable réflexion intime et personnelle que nous amène la découverte de cette collection.





### 5 RÉPLIQUES CULTES, TIRÉES DU FILM EMBLÉMATIQUE « LE JOUR LE PLUS LONG »

Vous pouvez m'en croire, messieurs, les premières 24 heures de l'invasion seront décisives. Aussi bien pour les alliés que pour les forces allemandes, ce sera le jour le plus long... le jour le plus long -Maréchal Erwin Rommel,

Il n'y a que deux sortes d'hommes seulement qui vont rester sur cette plage : ceux qui ont déjà été tués et ceux qui vont se faire tuer-Brigadier général Norman Cota,

Vous vous en souviendrez, vous vous rappellerez chaque petit détail, car nous sommes à la veille du jour dont on parlera longtemps encore après que nous ayons nous-mêmes disparu -Capitaine du destroyer

Vous tiendrez jusqu'à ce qu'on vous relève -le général écossais, Lord Lovat, au Pont de Bénouville dit « Pegasus bridge ».

Le 5 juin 1944 à 21 h 15, Radio Londres, installée à la BBC, diffuse environ 200 messages personnels codés au cours du programme « Les Français parlent aux Français », dont le plus célèbre : Les sanglots longs des violons de l'automne, je répète, les sanglots longs des violons de l'automne, blessent mon cœur d'une langueur monotone, je répète, blessent mon cœur d'une langueur monotone. Avec « blessent » et non « bercent » comme dans « Chanson d'automne », le poème original de Verlaine que Charles Trenet avait mis en musique en 1939 sous le titre « Verlaine ». En fond sonore, le célèbre Pom-Pom-Pom-Pom, (3 coups brefs et 1 long), évoquant les premières mesures de la 5° symphonie de Beethoven. En langage morse, 3 points et un trait () signifient la lettre

V... comme Victoire!





#### LA VIE CULTURELLE CONTINUE...

Pendant la Seconde Guerre mondiale, la vie culturelle continue, malgré les privations, la méfiance ambiante et le moral en berne des Français. On fredonne les rythmes à la mode, comme Ah! Le petit vin blanc que son interprète, Lina Margy, immortalisera. Léo Marjane connaît un immense succès avec Seule ce soir, qui résonne dans le cœur des Françaises dont le mari est prisonnier de guerre en Allemagne. Charles Trenet chante Que restet-il de nos amours, André Dassary, Ramuntcho, mais aussi Maréchal, nous voilà!, ce qui, après-guerre, lui vaudra quelques critiques. En 63, il interprétera la chanson-titre du film « Le Jour le plus long », signée Paul Anka et Eddy Marnay.

Fleur de Paris, écrite en 1944 et interprétée, entre autres, par Maurice Chevalier, est perçue comme un hymne à la Libération :

C'est une fleur de Paris,
Du vieux Paris qui sourit,
Car c'est la fleur du retour,
Du retour des beaux jours.
Pendant quatre ans dans nos cœurs
Elle a gardé ses couleurs,
Bleu, Blanc, Rouge...

Sans parler de l'emblématique Chant des partisans ou Chant de la Libération, dont les paroles françaises ont été écrites en 1943 par Joseph Kessel et son neveu Maurice Druon, membres de l'Académie française!

Grâce aux Américains, nos sauveurs, nos héros, le jazz est là ; ils nous apportent le swing que les Français découvrent avec les Andrew Sisters et leur Boogie Woogie Bugle Boy ou le célébrissime Rum & Coca-Cola... Avec In the mood, Glenn Miller et son orchestre font danser la France. On écoute aussi les standards de Lionel Hampton, notamment, Flying home, enregistré en 1942, mais aussi Cole Porter, Bing Crosby, et le célèbre « G.I. Jive » de Louis Jordan.

Outre-Rhin, l'ambiance n'est pas à pousser la chansonnette! Heidi Heido (et non Heili, Heilo, comme les Français l'intitulent à tort) est injustement taxé de chant nazi; c'est en réalité une chanson à boire, à l'instar de notre Madelon, écrite en 1914 et entonnée par les soldats lors de la Première Guerre mondiale. Bien sûr, on entend partout, toutes frontières confondues, Lili Marleen, tube interplanétaire. Après avoir été utilisée par la propagande nazie pour remonter le moral des troupes allemandes, la chanson est interprétée sur le front européen en avril 44 par Marlene Dietrich et devient un hymne universel.



#### COMMUNICATION

Fred PAPET

Avec Hervé MARS, Laetitia ROUBAUD, Alexia BRUN & Chloé JEAN-BAPTISTE

Tél. +33 1 70 69 04 69 Email chloe@comprod.fr Web www.comprod.fr



Textes : Isabelle Gaudon















